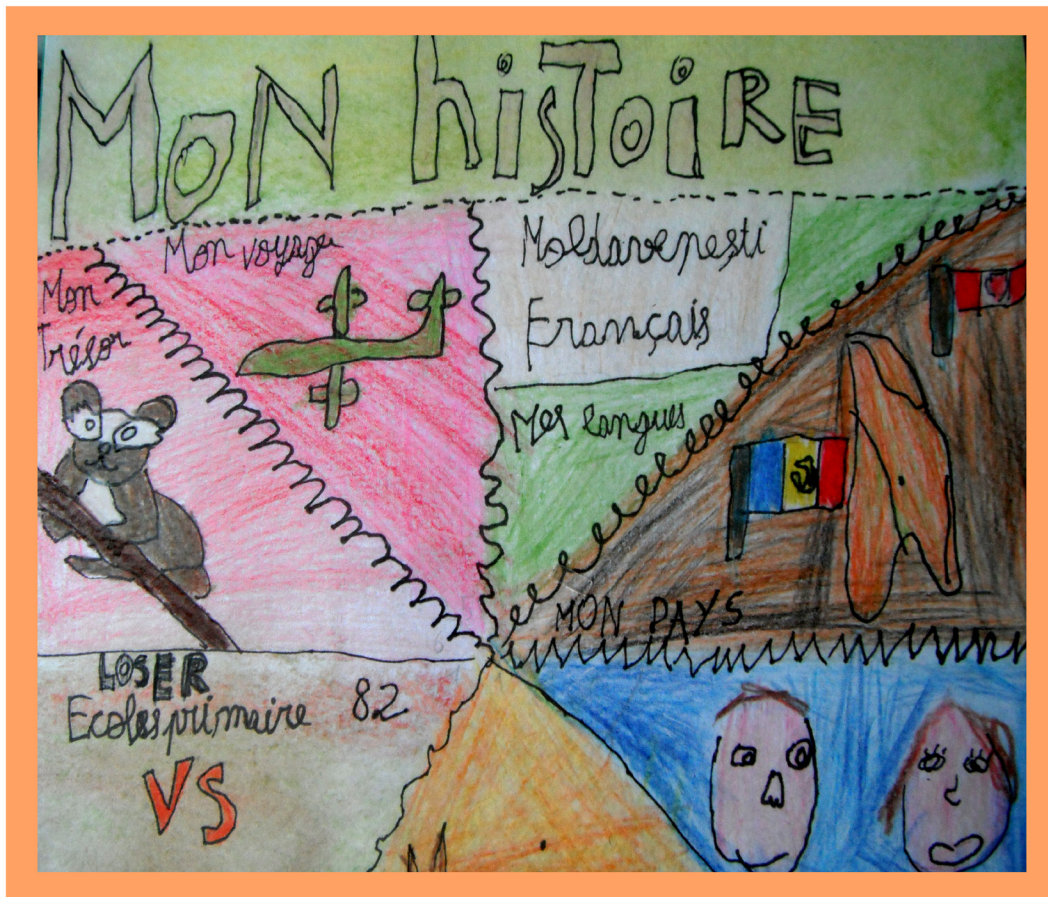


# Des histoires familiales pour apprendre à écrire!

## Un projet École-Familles-Communauté

### Guide d'accompagnement



Michèle Vatz-Laaroussi  
Françoise Armand  
Lilyane Rachédi  
Angela Stoïca  
Élodie Combes  
Magninin Koné

## Conditions de réussite

Mais quelles sont les conditions de réussite d'un tel projet? Qu'est-ce qui va permettre de garder l'intérêt des élèves, d'impliquer les familles, d'engager les organismes communautaires et de motiver les enseignantes? Quelles sont les dimensions qu'il faut prioriser pour que chacun s'y sente à l'aise et s'y développe? Finalement quels contextes sociaux et scolaires peuvent ainsi contribuer aux apprentissages et à la réussite des élèves allophones nouvellement arrivant au Québec?

**Le Ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport et les commissions scolaires** ont un rôle important à jouer: en encourageant et en soutenant de tels projets, en permettant aux écoles et aux enseignants de prendre des initiatives, en leur laissant la liberté des outils choisis et en les soutenant l'ensemble de ces initiatives par des formations adéquates, en les accompagnant sur le plan pédagogique et en leur donnant les moyens financiers et matériels, récurrents et adaptés, d'innover, dans l'optique de renforcer les apprentissages et la réussite des jeunes.

**Les collaborations multiples** représentent une des conditions gagnantes. Notons que ces collaborations doivent se développer à l'intérieur et à l'extérieur de l'école.

**Une école ouverte** avec une direction engagée, des spécialistes impliqués et des collègues qui ont de l'intérêt et des espaces de rencontre et de discussion, représente sans aucun doute un bon terrain pour le développement de projets ouverts sur la communauté. Le recrutement dans l'équipe-école de personnels, enseignants ou non, issus de diverses communautés culturelles et linguistiques, renforce la diversité des expériences, la créativité et l'innovation au sein de l'école ainsi que les dialogues au sein de l'école et avec la communauté. Regardons maintenant les divers types de collaboration possibles.

**L'engagement de l'enseignant** est un pilier de la réussite. Certes, son expérience en classe d'accueil représente un plus sur lequel il s'appuie pour innover avec les outils pédagogiques. C'est aussi un élément de sécurisation par rapport à un projet qui lui demande de la souplesse

et des ajustements multiples et quotidiens. Cependant de jeunes enseignants moins expérimentés peuvent tout autant porter un tel projet grâce à leur vécu antérieur, à la variété de leurs expériences sociales et professionnelles et par leur implication dans le développement de stratégies innovantes d'apprentissage. Ces enseignants doivent sans aucun doute être dynamiques, curieux de leurs élèves, de leurs familles, de leur communauté, de leur culture et de leurs savoirs. Ils doivent développer un esprit d'innovation et de créativité tout en ayant une certaine confiance en eux et en leurs compétences professionnelles mais aussi une confiance dans les capacités des jeunes à apprendre et à se développer. Ils doivent être persévérants et cultiver un esprit d'équipe tant dans la classe qu'au sein de l'école et avec la communauté. Porteurs du projet, ils sont ceux qui insufflent leur croyance dans le potentiel des uns et des autres à réaliser ce livre et soutiennent les apprentissages des élèves.

**La formation initiale et continue des enseignants** est un ciment important pour développer leurs compétences et appétences à développer et réussir des projets originaux dans leur classe. Ces formations doivent porter sur le plurilinguisme, la plurilittératie, l'éducation interculturelle, mais aussi sur la connaissance des trajectoires des populations immigrantes et réfugiées. Ces formations sont encore beaucoup trop limitées et les enseignants, les écoles et les commissions scolaires doivent bénéficier des fonds et du temps nécessaire pour les mener à bien. On doit aussi intégrer ces cours à la formation initiale des enseignants tant au primaire qu'au secondaire.

**Les organismes communautaires** sont des catalyseurs de la réussite. Leur proximité avec l'école et avec les familles leur permet de faire le pont entre ces réalités. Le fait que plusieurs d'entre eux aient des intervenants plurilingues et qui partagent des expériences d'immigration, représente une force pour développer le dialogue entre les langues et entre l'école et les familles. Ils doivent bien sûr être ouverts à la diversité mais aussi intégrer à leur mission une dimension familiale et intergénérationnelle. Ils sont au cœur des collaborations et la possibilité, pour certains d'entre eux, de déléguer un intervenant qui fait le lien entre la classe et les familles, représente sans aucun doute une valeur ajoutée pour mener à bien le projet. Pour qu'ils occupent cette place centrale dans les apprentissages et la réussite des jeunes, ils doivent bénéficier de budgets adéquats et surtout, réguliers, leur permettant d'assurer la continuité et la pérennité de ces actions.

**La présence d'un accompagnateur** dans ce genre de projet est un atout majeur dans la mesure où il apporte un soutien à diffé-

rents niveaux. Acteur particulier et nouveau dans les rapports familles-école-organismes communautaires, l'accompagnateur fait le lien entre tous les acteurs. Ainsi, il pourra jouer différents rôles qui sont définis au départ par l'enseignante en fonction de ses besoins et de la façon dont elle souhaite que la collaboration se développe. L'accompagnateur sera donc, d'une part, présent dans la classe pour soutenir l'enseignante et les élèves lors des séances en classe; d'autre part, il peut être présent à domicile pour également soutenir les familles, mais aussi dans les organismes communautaires lors d'ateliers d'écriture avec les familles. Ainsi, il sera partenaire, soutien, relais, accompagnateur, médiateur et observateur. L'accompagnateur fait le relais entre l'enseignante, l'organisme communautaire et les familles. Enfin, il pourra faire de la médiation au sein des familles. Cet accompagnateur pourra être un stagiaire, un bénévole ou encore un intervenant d'un organisme communautaire.

**Les familles** sont un fondement essentiel de ces conditions gagnantes. Si on a en tête qu'elles peuvent participer de manières diverses au projet et si on comprend que, selon leur trajectoire et réalité quotidienne, elles investiront diversement le projet, on doit aussi mettre en œuvre toutes les stratégies pour les intéresser, de près ou de loin, à ce projet. Le principal moteur pour susciter cet intérêt, c'est la réussite et le bien-être de leurs enfants et c'est pour ces raisons qu'elles vont s'engager. C'est donc aux enseignants et aux organismes communautaires de créer les voies de communication avec les familles pour partager cette finalité et ce moteur d'action!

**Et les jeunes...** Ce sont eux qui font la réussite du projet et c'est le projet qui doit favoriser leur réussite. Leur implication dans cet espace d'apprentissage ludique, créatif, parfois intime, parfois collectif, est sans aucun doute liée au climat qui s'installe au sein de la classe, aux relations qui se construisent entre eux et l'enseignant, entre eux, l'école et la famille. Ils doivent démontrer leur persévérance, faire des efforts continus d'apprentissage, en fait, ils doivent entrer en action. Tous les acteurs doivent manifester leur intérêt et encourager ce mouvement. Ils doivent aussi le faire en instaurant des contextes favorables et, pour cela, les quatre mots clés de la résilience doivent être au cœur des actions: la reconnaissance, le lien, l'histoire et la mise en projet.

On le voit, ces conditions gagnantes sont liées au contexte social, politique et économique dans lequel se développent ces projets.